



Rapport annuel 2001
Projets, actions et chiffres
en un coup d'oeil

◀ helvetas ▶

Sommaire

- 3 **Éditorial**
- 4 **La coopération dans un monde instable**
- 6 **Le travail de projet en Asie, en Afrique et en Amérique latine**
- 8 **Helvetas en Asie**
- 14 **Helvetas en Afrique**
- 18 **Helvetas en Amérique latine**
- 22 **200 projets en chiffres**
- 24 **Helvetas en Suisse**
- 30 **Les projets par pays**
- 34 **Comptes annuels 2001**
- 39 **Les collaborateurs**

Un partenariat solidaire entre le Nord et le Sud

Depuis plus de 45 ans, Helvetas s'engage dans une vingtaine de pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine avec des partenaires locaux, pour un développement durable orienté sur les besoins réels de la majorité pauvre de la population. Nous nous concentrons sur trois secteurs de travail principaux:

- Infrastructures en milieu rural
- Gestion durable des ressources naturelles
- Formation et Culture.

En Suisse également, nous agissons pour un développement solidaire par des campagnes d'information et de récoltes de fonds, des manifestations culturelles diversifiées et la vente d'articles respectant les critères sociaux et écologiques. 33'000 membres et 40'000 donateurs appuient le travail d'Helvetas.

Vous trouverez des informations actuelles sur nos projets sur Internet:
www.helvetas.ch

Photo page de couverture:
Zaire/WCC P. Williams



Compte postal
10-1133-7, Lausanne
Reconnue par le ZEWO



Peter H. Arbenz et E. Werner Külling

Prévenir les conflits – promouvoir la paix

La coopération au développement ne veut pas seulement contribuer à améliorer les conditions de vie, mais aussi s'engager de façon accrue dans la prévention des conflits et la promotion de la paix. Helvetas veut étendre ses activités dans ce domaine de politique de développement et en faire un nouveau secteur de travail dénommé «société civile et Etat», qui vient s'ajouter aux trois secteurs existants. Nous élargissons ainsi notre champ d'activité, forts d'expériences acquises dans nos projets et programmes et de leçons qui en ont été tirées.

Le compte-rendu de notre travail en 2001, année difficile pour le monde entier, est présenté dans ce rapport annuel. Le 11 septembre est devenu une journée de référence. Depuis cette date, une plus grande conscience des fondements du terrorisme a émergé: pouvoirs inégalement répartis, injustice sociale, pauvreté et absence d'un réel dialogue politique comptent au nombre des raisons qui peuvent conduire à la violence et au terrorisme sanglant. La coopération internationale est plus nécessaire que jamais.

L'année 2001 a aussi apporté des changements chez Helvetas et mené à de nouvelles responsabilités. Même si les échecs font aussi partie du quotidien, des réussites certaines ont été enregistrées. C'est ce qui fait qu'Helvetas et ses collaboratrices et collaborateurs bénéficient d'un climat de confiance dans les pays partenaires.

Les finances d'Helvetas sont conformes au bon résultat de l'année dernière avec des recettes propres s'élevant à 13.3 millions de francs. Bien que les pronostics économiques ne soient pas brillants et que le nombre de chômeurs s'accroisse à nouveau en Suisse, les raisons de garder confiance subsistent.

Au nom du Comité central, nous remercions nos membres, nos donatrices et donateurs, les entreprises et associations, les communes, villes et cantons, les églises, le Service de Développement du Liechtenstein (LED), la Fédération genevoise de coopération (FGC), la Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO), les institutions internationales et en priorité la Confédération (DDC et Seco) pour leur soutien financier et moral. Il motive les collaboratrices et collaborateurs d'Helvetas, bénévoles et employés, en Suisse et dans le Sud, à poursuivre leur travail avec dynamisme et représente aussi l'expression d'une forte solidarité active.



La coopération dans un monde instable

Revenant sur 2001, les commentateurs constatent que le monde a été transformé d'une façon inimaginable jusqu'à ce jour par le «11 septembre». La réponse des USA aux attentats terroristes a été la «nouvelle» guerre en Afghanistan. La Suisse a aussi été frappée par quatre catastrophes de natures différentes: le massacre au Parlement cantonal de Zoug, l'effondrement économique de la compagnie aérienne nationale Swissair et du symbole qu'elle représentait, le terrible incendie dans le tunnel routier du Gothard et la chute d'un appareil Crossair non loin de la ville de Zurich. La Suisse, petit et riche pays, modèle de zèle, d'ordre, mais aussi de tolérance, de stabilité et de dialogue, a finalement encore dû laisser partir le World Economic Forum: pour le congrès 2002, les organisateurs ont retenu

la ville de New York à la place de Davos, jusqu'alors site traditionnel du Forum.

Cette série d'événements a frappé les esprits, dans une grande partie de la population et dans les institutions suisses. Notre bonne image a subi des dommages à l'échelle internationale, même si les crises et les bouleversements offrent aussi de nouvelles opportunités, comme cela s'est déjà avéré. Ainsi, le fait que nos compatriotes soient de plus en plus convaincus que le «Sonderfall» suisse n'existe pas est un point positif. Avec la distance que donne le temps, nous commençons aussi à relativiser les conséquences du 11 septembre, non pas à en accepter les motifs, mais à mieux les comprendre. Il faut les chercher dans les inégalités de plus en plus

profondes sur la scène politique, économique et sociale mondiale. Et c'est pourquoi nous devons poursuivre notre engagement avec d'autant plus de persévérance et de force pour que, dans le futur, un nombre toujours plus grand de personnes puisse connaître la justice sociale et la solidarité.

L'année 2002 apporte à la Suisse deux éléments essentiels en matière d'ouverture, de partenariat international et de coopération, qui concernent aussi directement le travail d'organisations de développement comme Helvetas: la votation populaire fédérale sur l'adhésion à l'ONU et celle sur la création de la Fondation Suisse solidaire. La décision du 3 mars en faveur de l'ONU est dorénavant derrière nous: Helvetas se réjouit que le peuple et les cantons aient finalement dit oui au partage des responsabilités et au devoir commun de paix et de justice dans la communauté des peuples. Ce choix semble annoncer favorablement le résultat de la votation sur la Fondation de solidarité qui aura lieu en septembre.

A fin novembre 2001, le Comité central, réélu en juin avec à sa tête une nouvelle présidence, a adopté le programme annuel 2002 et son budget de 50 millions. Pour la période de trois ans allant de 2002 à 2004, la Confédération (DDC) met à disposition d'Helvetas un nouveau crédit-cadre de 36 millions, légèrement plus élevé que précédemment, pour le cofinancement de nos programmes à l'étranger. Une analyse financière montre que le temps de la croissance rapide est révolu pour Helvetas et qu'il reste difficile de financer les coûts structurels des secrétariats et les dépenses pour le travail d'information en Suisse. En été 2002, le Comité central va se consacrer durant une journée à la future politique de travail d'Helvetas.

Durant notre campagne nationale 2002, qui s'inscrit dans l'Année des Montagnes

décrétée par l'ONU, le sujet de l'eau jouera à nouveau le premier rôle. L'échange culturel Nord-Sud fera toujours partie des activités prioritaires des groupes régionaux. Les méthodes modernes de recherche de fonds qui ont cours depuis un certain temps déjà se poursuivront. Sur la scène du commerce équitable, les activités d'Helvetas ont connu un développement positif ces dernières années et ont permis des collaborations accrues avec l'économie privée. Le coton bio représente un nouveau champ d'expérimentation intéressant, en lien avec des projets agricoles au Mali.

Dans le cadre de son programme à l'étranger, Helvetas travaille depuis 2001 avec deux nouveaux pays partenaires qui sont le Sénégal en Afrique de l'Ouest et le Laos en Asie du Sud-Est. Conformément à notre décision de renforcer l'engagement d'Helvetas en Afrique, nous travaillons sur la possibilité d'un retour en Ethiopie. En plus du travail opérationnel courant, le département pour l'étranger se consacre depuis l'année dernière à revoir la stratégie de programme en vigueur et à l'adapter aux nouvelles réalités. Des sujets actuels comme la décentralisation, la démocratisation, le développement des communes, des associations et des coopératives, la prévention des conflits et la promotion de la paix doivent être rassemblés dans notre quatrième et nouveau secteur de travail «société civile et Etat», et compléter ainsi les secteurs prioritaires existants que sont les infrastructures en milieu rural, la gestion durable des ressources naturelles et la formation et culture.

E. WERNER KÜLLING
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'HELVEAS

Helvetas en Asie, en Afrique et en Amérique latine



Amérique latine

6.2

Afrique

15.5

Les secteurs de travail d'Helvetas

Infrastructures en milieu rural

- Adductions d'eau villageoises
- Hygiène communautaire
- Planification de l'approvisionnement en eau
- Désenclavement rural
- Ponts pour piétons et véhicules
- Bâtiments scolaires
- Constructions communautaires
- Approvisionnement en énergie

Gestion durable des ressources naturelles

- Aménagement écologique du territoire
- Agriculture, élevage, sylviculture
- Pêcheries côtières
- Biodiversité
- Zones protégées
- Systèmes de crédits ruraux
- Soutien d'organisations paysannes
- Transformation/commercialisation de produits agricoles

Formation et culture

- Formation professionnelle
- Nouvelles technologies de l'information et de la communication
- Formation de personnel enseignant
- Formation d'adultes
- Training en gestion
- Promotion de la paix et prévention des conflits
- Photographie
- Projets théâtraux
- Musique/peinture/littérature
- Décentralisation
- Tourisme adapté



Asie

21.3

Répartition des moyens
(en millions de francs)

Asie

Le succès obtenu par les Etats-Unis dans la guerre contre le régime des Talibans en Afghanistan a grandement renforcé l'influence américaine sur le continent. L'Asie centrale a été fortement déstabilisée. Les mois à venir, la coopération internationale dans la région se concentrera de manière importante sur la reconstruction de l'Afghanistan.

Depuis la baisse de leur croissance économique, les tigres de l'Asie du Sud-Est – principalement la Malaisie, l'Indonésie et les Philippines – connaissent des difficultés qui se sont répercutées sur les structures politiques internes: tant à Manille qu'à Jakarta, les présidents sont tombés. De dangereuses tensions politiques se sont développées entre les puissances nucléaires que sont l'Inde et le Pakistan autour de la question du Cachemire.

Le Népal a vécu une année particulièrement difficile. Suite à l'assassinat de la famille royale, le violent conflit soulevé par le mouvement maoïste a connu une nouvelle escalade. Le nouveau monarque s'est vu contraint de prononcer l'état d'urgence. De par cette situation conflictuelle, le différend avec le Bhoutan voisin concernant le retour des réfugiés vivant au Népal est passé au second plan. Le Bhoutan, quant à lui, doit faire face à la guérilla des Bodos et des Ulfas opérant depuis le sud.

Le principal continent d'engagement d'Helvetas reste l'Asie. La croissance rapide de ces dernières années est à mettre principalement sur le compte de projets en régie ou de mandats. Le projet de conseils agricoles repris par Helvetas au Laos à la fin 2001 est également un projet en régie.

Les descriptifs suivants présentent, par pays, l'exemple d'un projet ou le travail d'une organisation partenaire particulièrement important et représentatif au cours de l'année dernière. Vue d'ensemble des programmes en Asie: **pages 30 et 31.**



Une grande importance est accordée à la formation professionnelle, notamment pour des projets d'infrastructures. La construction du pont de Wangdue en est un exemple.

Bhoutan

Les ponts donnent accès aux écoles et aux hôpitaux

Les mesures concernant les infrastructures sont des éléments-clés de la coopération au développement dans le pays himalayen du Bhoutan. Les ponts et les routes facilitent l'accès aux marchés, aux centres de santé et aux écoles. Ils sont la condition préalable pour la création de revenus et de prestations de services. Les projets d'infrastructures permettent aussi d'encourager le développement du secteur privé local au Bhoutan, encore sous-développé malgré des mesures étatiques (à l'heure actuelle, moins de un pour cent de la population est occupé dans le secteur privé). Les entreprises privées locales, particulièrement dans le secteur de la construction, manquent de savoir-faire technique et en gestion et n'ont presque aucune chance face à la concurrence des firmes indiennes.

La construction du nouveau pont de Wangdue sur le fleuve Punatsang Chhu est un projet d'importance stratégique et historique. Il relie la partie occidentale à la partie orientale de la National Highway, le seul axe routier est-ouest du pays qui soit praticable. La construction du pont, qui se terminera au milieu de 2002, est réalisée par un consortium qui est formé d'une entreprise indienne et d'une entreprise bhoutanaise. Elle doit per-



Des travaux pénibles lors de la construction d'un pont suspendu au Népal: les lourds câbles en acier doivent souvent être portés sur de longues distances vers le chantier.

mettre à la firme bhoutanaise de bénéficier de l'expérience du partenaire indien. Il a été spécifié dans le contrat que 30% des ouvriers engagés pour la construction devaient être Bhoutanais – une nouveauté pour le royaume. Comme le projet comprend un important programme de formation pour les ouvriers, il contribue également à l'acquisition de connaissances professionnelles par les travailleurs bhoutanais. A la fin des travaux de construction, le projet prévoit encore des mesures de formation supplémentaires pour les collaborateurs du département responsable de la construction de ponts.

Népal

Une nouvelle structure pour des programmes efficaces

Helvetas soutient le service des ponts suspendus du gouvernement népalais depuis 1972. Au commencement, des techniciens locaux s'occupaient de la planification, des relevés, des calculs et de la gestion des chantiers. Des entrepreneurs privés népalais étaient mandatés pour la fabrication des éléments en acier et les travaux de construction. Le concept de réseau de routes principales était le principal outil de planification. Au cours des années 90, toutes les fonctions exécutives ont été transférées avec succès au secteur privé. Un nouveau modèle de finance-



Une pépinière pour les plants de lagundi à Palawan aux Philippines – point de départ pour un projet de plantes médicinales couronné de succès.



L'école professionnelle d'agriculture et de sylviculture dans la province de Cao Bang est importante pour la formation agricole.

ment et la collaboration renforcée avec des partenaires privés ont largement contribué à simplifier les démarches administratives et à rendre la construction de ponts plus efficace. Au fil du temps, un système d'entretien durable a en outre été introduit: les mesures importantes sont prises en collaboration avec les districts, alors que l'entretien régulier est effectué par les surveillants des ponts. Parallèlement au réseau de routes principales, la demande en ponts locaux reste énorme au Népal. Le programme BBLL a été développé en 1989 déjà pour y répondre. Son principal objectif était de stimuler les initiatives locales pour la construction de ponts. Après une phase de lancement, ce projet a connu un grand succès: en peu de temps, des centaines de ponts ont été construits par les communautés villageoises locales. Dans le courant de 2001, les deux programmes de construction de ponts ont été réunis dans un nouveau programme géré au niveau des districts. De cette façon, la décentralisation dans le processus décisionnel sera améliorée et encouragée.

Sri Lanka

Pour une plus grande sécurité

La guerre entre l'armée sri lankaise et les Tigres de libération LTTE constitue le princi-

pal obstacle au développement du Sri Lanka. C'est pourquoi Helvetas, à côté de l'approvisionnement rural en eau potable et de l'agriculture bio, soutient aussi les efforts de reconstruction orientés sur le développement dans l'est du pays, touché par le conflit. Des facteurs réduisant les tensions entre les communautés sont intégrés dans les projets de développement, par exemple à travers des activités avec des groupes mixtes cinghalais-tamouls, l'encouragement du dialogue entre les différentes ethnies et l'intégration des dimensions du conflit dans l'ensemble du travail.

En 2001, dans le cadre du projet «Paix et développement», des actions spécifiques pour encourager le dialogue, le respect des droits de l'homme et plus généralement la gestion des conflits ont été soutenues. Dans l'est du pays, particulièrement délaissé, le projet a permis à des milliers de personnes d'obtenir un accès à l'eau potable. De plus, Helvetas a cofinancé le projet «Réconciliation, paix et développement» de son partenaire Centre for Human Development dans l'est et au centre-nord. La «sécurité humaine» à laquelle on aspire ici ne se rapporte pas à des frontières géographiques, mais très concrètement à des personnes individuelles, à leur développement socio-économique et à la sécurité de leur contexte de vie: en font partie



Un des nombreux ponts suspendus pour piétons qui sont construits au Népal depuis le début des années 70, en collaboration avec Helvetas.

la sécurité alimentaire (agriculture bio, conseils agricoles), la sécurité sanitaire (renforcement des pratiques médicales locales, p. ex. les méthodes Ayurveda), et la promotion de la paix intégrée (réduction des conflits et contribution à la compréhension mutuelle par la collaboration de tous les groupes de populations).

Philippines

Une plante contre les refroidissements et la pauvreté

Refroidissements, bronchites, asthme – une plante permettant de lutter contre ces maux pousse aux Philippines. Appelé lagundi (le nom scientifique est *vitex negundo*), ce remède à moindre prix est utilisé depuis des générations aux Philippines contre les maladies respiratoires. L'effet de cette plante

médicinale traditionnelle a été vérifié scientifiquement par le Ministère de la santé en 1999. La même année, Helvetas et son organisation non gouvernementale partenaire PCART ont décidé de réaliser un projet lagundi. La région d'activité de PCART remplit les conditions nécessaires – devenues rares aux Philippines – pour que la plante puisse se développer: un sol préservé des produits chimiques et fertile, une eau saine et un air propre.

Il y a deux ans, PCART, avec deux coopératives agricoles, a mis en service des centres de production de plants de lagundi. Les jeunes plantes, qui sont achetées et plantées par des paysannes et des paysans, ont besoin de huit mois jusqu'à ce que leurs feuilles puissent être cueillies. Celles-ci sont ensuite achetées par les coopératives, qui les font sécher dans leurs propres installations solaires. Les feuilles de lagundi séchées que PCART rachète à un prix équitable aux producteurs sont



Formation agricole à plusieurs niveaux au Kirghizistan, ici la production de plants de pommes de terres exempts de virus.



Amener des produits agricoles et sylvicoles sur les marchés est un des volets du «Laos Extension for Agriculture Projet, LEAP».

ensuite pulvérisées dans une installation de l'ONG, emballées et envoyées à une entreprise de distribution de médicaments. Cette entreprise privée a garanti contractuellement l'achat de la totalité de la poudre de lagundi produite actuellement et à l'avenir par PCART. Ce qui n'est pas étonnant car la poudre produite par le partenaire d'Helvetas est la plus efficace de tout le pays.

Vietnam

Formation de paysans comme conseillers

Helvetas s'engage depuis sept ans dans le nord du Vietnam dans le cadre du «Programme rural pour le développement et la coopération dans la province de Cao Bang». Il s'agit d'y améliorer les conditions de vie de la population paysanne et d'exploiter durablement les ressources naturelles. Une évaluation effectuée en 2001 montre comment des résultats ponctuels peuvent être exploités de manière plus intensive et à plus large échelle. Par exemple en investissant de manière ciblée dans la formation de paysannes et paysans comme conseillères et conseillers au niveau villageois. En étroite collaboration avec le centre de formation professionnelle en agronomie de la province de Cao Bang, Helvetas a développé en 2001 un projet de

suivi qui se concentrera sur la réorganisation et la modernisation de ce centre de formation agricole à partir de 2002. De son côté, le gouvernement de la province finance la rénovation des infrastructures du centre.

Laos

Exploiter les acquis

Les expériences et les développements positifs rencontrés dans le cadre de la collaboration avec différentes organisations partenaires vietnamiennes ont incité Helvetas à étendre ses activités au pays voisin le Laos. Un projet national dans le domaine des conseils en agriculture et en sylviculture a pu être pris en main peu avant la fin 2001. Ce projet en régie pour la Confédération soutiendra le gouvernement du Laos dans la mise en place d'un système de conseils efficaces, peu coûteux et participatif.

Kirghizistan

S'adapter aux changements

Jusqu'en 1991, le Kirghizistan faisait partie de l'Union soviétique et avait un système économique centralisé basé sur de grands kolkhozes et des sovkhoses pour la production agricole. Depuis, le système de formation



Au Sri Lanka, sur la côte orientale marquée par le violent conflit, des femmes faisant partie des communautés de paysans et de pêcheurs soutenues par le partenaire d'Helvetas EHED.

professionnelle n'a été adapté à la situation actuelle que de manière ponctuelle. De nombreux cours utilisent encore le contenu de l'époque et ne répondent pas aux besoins de la nouvelle génération de paysans.

En raison de l'importante demande dans le travail de projet, Helvetas a élargi son programme en 2001 avec un projet de formation professionnelle en agronomie. Une action pilote de deux ans a été lancée dans deux centres de formation professionnelle partenaires de Naryn-Oblast. La formation de base nouvellement conçue, modulaire et articulée en trois étapes, respecte les besoins des exploitations paysannes de petite et moyenne grandeur, qui sont aujourd'hui généralement plus fortement orientées sur le marché. Dans une première étape, des compétences pratiques et des connaissances théoriques sur les principaux travaux agricoles sont fournies dans

des «écoles villageoises». La deuxième étape de formation permet aux paysannes et paysans de gérer leur propre petite entreprise. La troisième étape apporte les connaissances de base indispensables à la gestion d'une entreprise agricole. En 2001, un nouveau plan d'études a été développé avec des paysans, le personnel enseignant des deux écoles pilotes et le département de méthodologie; du matériel scolaire a été élaboré et des enseignants ont bénéficié d'une formation continue. La nouvelle formation a pu débuter dans la deuxième moitié de l'année. Cent participantes et participants âgés de 16 à 30 ans y prennent part. Les premiers diplômés termineront en 2004. Le projet pilote fournit entre autres les bases pour un programme de formation agricole plus important.

Afrique

En 2001, nous n'avons pas pu étendre notre collaboration dans le continent africain de façon soutenue comme prévu. Des réformes structurelles de base, mettant en place un modèle d'Etat de droit et ses règlements à la place de systèmes autocratiques, sont une condition importante pour le développement durable en Afrique et, partant, pour l'élimination de la pauvreté. Ce n'est que dans un deuxième temps que des mesures entraînant un développement durable peuvent être appliquées. Dans le contexte actuel, le danger que les investissements profitent aux riches et qu'une augmentation des flux financiers renforce des structures ralentissant le développement est réel. Des stratégies de développement, qui favorisent la démocratie et la décentralisation et soutiennent des structures locales au niveau communal, sont nécessaires en priorité. Dans le cadre de tels programmes, Helvetas a mis en route depuis quelque temps un travail dans différents pays africains partenaires, et veut amplifier cet engagement dans le futur.

La volonté d'un engagement renforcé en Afrique a été confirmée par le Comité central à fin 2001. En plus de nos programmes de longue date au Mali et au Cameroun, une nouvelle collaboration a vu le jour avec Agrecol au Sénégal. Par ailleurs, un nouveau projet sur mandat dans le secteur des infrastructures rurales, faisant appel aux expériences acquises au Bénin et au Togo, est planifié au Burkina Faso. En Afrique de l'Est, le Mozambique reste un pays partenaire important avec un programme qui s'accroît. A la place du programme du Lesotho, qui prendra fin à moyen terme, Helvetas s'engagera de manière renforcée dans la corne de l'Afrique: un nouvel engagement en Ethiopie est étudié.

Les descriptifs suivants présentent, par pays, un exemple de projet ou le travail d'une organisation partenaire particulièrement important l'année dernière. Vue d'ensemble des programmes en Afrique: **pages 31 et 32.**



Les paysannes et paysans apprécient que le savoir traditionnel pour la conservation de leurs produits soit utilisé malgré de nouvelles technologies.

Bénin

Le savoir local pour contrer les pertes post-récoltes

Pour diminuer les pertes généralement considérables qui surviennent après les récoltes, différents types de «greniers» à céréales sont élaborés et des mesures traditionnelles de conservation de récoltes et de semences sont redécouvertes et propagées. Le processus de stockage commence avec le séchage minutieux des épis de maïs et des haricots notamment. Le produit de la récolte est brassé avec un mélange de cendres et d'herbes qui le protège contre la pourriture et les champignons parasites. Le silo, ventilé mais n'offrant pas d'accès aux rongeurs, protège la récolte contre les dommages qu'ils pourraient causer. Grâce aux contrôles réguliers, des détériorations possibles sont immédiatement combattues. Parmi les différents types de stockage, le petit silo étanche s'avère particulièrement bien adapté.

Togo

Des femmes gèrent le marché local

Au sein de notre organisation partenaire FID, des groupes de femmes innovatrices s'engagent dans la gestion locale des marchés pour augmenter les revenus des foyers. La caisse



La production biologique du coton nécessite plus de travail, mais engendre moins de frais de pesticides.

d'épargne et de crédit, fonctionnelle depuis trois ans, permet de développer des activités génératrices de revenus telles la pisciculture, la culture de légumes ainsi que l'apiculture. Des cours sur l'alimentation, la santé et le planning familial contribuent à l'amélioration du statut social des femmes.

Mali

Une culture durable du coton bio

L'idée d'encourager la culture écologique du coton existe depuis longtemps. Au cours du processus de reconversion, de nouveaux paysans ont fait part de leur intérêt à participer aux échanges d'expériences et à connaître les conditions fondamentales de la culture biologique. Pour obtenir un consensus et un accord de tous les participants majeurs de ce secteur, un forum de discussions a eu lieu avec des paysans et des associations, des instituts de recherche, des spécialistes et des producteurs de textiles. En 2001, un projet pilote regroupant 80 producteurs a démarré dans la région de Sikasso. Sur des parcelles allant jusqu'à un hectare, du coton a été planté pour la première fois selon les critères de l'agriculture bio. Le résultat de la récolte est réjouissant: environ 8000 kilos de coton égrené ont été récoltés en décembre.



Lumumba Mukong, économiste en agriculture, a accompagné un groupe de parlementaires suisses lors des visites de projets d'approvisionnement en eau au Cameroun.

Cameroun

Protéger les zones de sources

Dans la région de Kumbo, les sources de dix communes ont été délimitées et protégées. D'entente avec les populations villageoises, plus aucune activité agricole ou d'élevage n'est menée dans ces zones. Une clôture renforcée par des bosquets et du vétiver empêche l'intrusion d'animaux paissant en liberté. La région protégée est reboisée avec quelque 6'000 arbres qui donnent de l'ombre, combattant ainsi l'évaporation de l'eau. Les arbres et les buissons ralentissent le débit de l'eau et évitent que la terre ne soit emportée lors des fortes pluies. Pour pouvoir exploiter économiquement la région malgré ces mesures de protection, des paysannes et paysans intéressés suivent une formation en apiculture. Des colonies d'abeilles sont élevées dans neuf communes. Le miel et les produits en cire génèrent un revenu accessoire sans compromettre l'équilibre écologique des zones de sources.

Sénégal

Agrecol Afrique – conseils et communication

Agrecol encourage des processus d'apprentissage autonomes dans lesquels le savoir



Une famille de paysans au Lesotho qui a été convaincue par les avantages du système de culture écologiquement adapté de Machobane.

paysan local est développé. Le journal *Acacia d'Agrecol*, qui est publié trois fois par an et aborde des questions de l'agriculture écologique, est compris comme une plate-forme d'échanges.

Lesotho

Ancrer la coordination du secteur de l'eau

Introduire une coordination solide dans le secteur de l'eau au Lesotho avec le soutien d'Helvetas a été la préoccupation centrale du programme d'adductions d'eau potable en milieu rural en 2001. Les différents bailleurs de fonds internationaux et le service gouvernemental responsable doivent se mettre d'accord sur un plan du département national de l'eau et le soutenir financièrement de façon coordonnée. Après d'intenses travaux, une première étape a été atteinte à fin 2001: une déclaration d'intention décisive a été signée par le gouvernement du Lesotho ainsi que par l'un des plus importants bailleurs de fonds internationaux, en plus d'Helvetas. Il s'agit maintenant de construire sur la base de cette importante étape, de poursuivre la coordination et de l'ancrer durablement.



Depuis la fin de la guerre civile au Mozambique, les habitants peuvent à nouveau choisir leur lieu d'habitation. Certains s'installent le long des routes de transit et, de ce fait, souvent en dehors du périmètre des programmes de développement.

Mozambique

Mieux comprendre les processus sociaux

Helvetas a sollicité une étude sociale en lien avec le programme de développement de Cabo Delgado. Derrière cette demande se trouvait le besoin de mieux connaître les retombées du programme sur la dynamique sociale et les rapports de pouvoir au sein des communes.

En particulier, nous voulions savoir quelles étaient les personnes qui bénéficiaient des projets et lesquelles en étaient éventuellement exclues. L'étude avait aussi pour objectif d'initier un processus d'apprentissage, autant dans l'équipe locale d'Helvetas que dans les organisations partenaires. Les résultats furent instructifs. Ils montrèrent qu'une partie de la population n'avait, à ce jour, pas pu profiter du programme de développement: soit les familles qui étaient retournées sur leurs anciens lieux d'habitation en quittant les ex-villages

communautaires de l'Etat, et les personnes qui s'étaient installées le long des routes. Les activités du programme doivent être adaptées au vu de ces résultats, et les compétences sociales de l'équipe d'Helvetas et des partenaires doivent être renforcées.

Tanzanie

Un concept de marketing

La coopérative d'artistes Tingatinga a acquis une reconnaissance et obtenu une part de marché avec le soutien d'Helvetas. Ces dernières années, elle a toutefois été confrontée à un chiffre d'affaires en diminution, en particulier en raison du nombre croissant de concurrents proposant des peintures Tingatinga typiques plus avantageuses. Un concept de marketing comprenant des mesures commerciales faisant défaut, Helvetas soutient dorénavant la coopérative de façon ciblée dans ce secteur.

Amérique latine/Caraïbes

Touchés par le ralentissement conjoncturel aux Etats-Unis et partiellement aussi par la globalisation économique et ses effets négatifs, les pays d'Amérique latine – principalement l'Argentine et le Brésil – connaissent d'importantes turbulences. Celles-ci pourraient sérieusement compromettre les processus de démocratisation progressivement mis en route après des décennies de dictatures militaires.

Les programmes d'Helvetas en Amérique latine et dans les Caraïbes représentent tout juste 15% du volume total de nos programmes à l'étranger. De plus, notre planification à moyen terme prévoit de terminer nos engagements au Paraguay et en République dominicaine d'ici à 2005. Dans les années à venir, il s'agira donc de sonder les possibilités de coopération dans un ou deux autres pays de la région.

Le Guatemala et Haïti resteront quant à eux des pays partenaires importants pour nous, même si les conditions cadres politiques laissent beaucoup à désirer à l'heure actuelle. Cela vaut particulièrement pour Haïti, où la situation ne s'est pas apaisée depuis le retour de l'ancien prêtre des pauvres Jean-Bertrand Aristide. La Confédération (DDC) serait intéressée à faire plus dans ce pays touché par une pauvreté extrême, et a fait réaliser une étude dans ce but. Au Guatemala, le processus de paix faisant suite au long conflit interne ne progresse que lentement. En Amérique centrale, Helvetas serait intéressée à travailler de manière accrue au niveau régional. Le projet Agropyme au Honduras, une action commune avec Swisscontact, pourrait constituer un point de départ.

Les descriptifs suivants présentent, par pays, un exemple de projet ou le travail d'une organisation partenaire particulièrement important l'année dernière. Vue d'ensemble des programmes en Amérique latine et dans les Caraïbes: pages 32 et 33.



Un enseignant et un apprenti en agriculture du projet FORJA en République dominicaine contrôlent une plante d'avocat.



La commission de direction et le comité technique d'un projet d'approvisionnement en eau de la commune de Verrettes en Haïti, lors d'une séance de planification.

République dominicaine

Formation en agriculture pour les jeunes

Environ 30% de la population de République dominicaine vivent de l'agriculture. Mais les possibilités de formation dans ce domaine sont rares. C'est pourquoi Helvetas mène depuis deux ans un projet de formation professionnelle en agriculture (FORJA) avec des partenaires locaux. Dans un cursus d'un an, qui comprend 24 jours de cours théoriques, des jeunes issus de familles paysannes apprennent de nouvelles méthodes de production agricole et de gestion. La formation, articulée en deux étapes, se termine par un examen pratique et théorique. Les participants passent les six premiers mois dans une ferme de formation avant de débiter leurs propres projets de production soutenus financièrement par des organisations partenaires locales dans le deuxième semestre. Quelque 100 jeunes hommes et femmes suivent les cours; les 20 premiers participants ont terminé leur formation avec succès en 2001. Différentes institutions et écoles professionnelles dominicaines participent au projet à côté du Ministère de l'agriculture.

Haïti

Planification et dialogue au niveau communal

La planification coordonnée du développement au niveau communal a continué de progresser l'année dernière. L'objectif est que les organisations de la société civile et les autorités locales nouvellement élues élaborent et réalisent en commun un plan de développement couvrant l'ensemble de chaque commune concernée. Helvetas soutient cette planification dans les domaines de l'approvisionnement en eau potable et de l'hygiène communautaire, ainsi que dans la lutte contre l'érosion. Ce processus est le plus avancé dans la commune de Verrettes, qui compte environ 70'000 habitants, notamment grâce aux initiatives de son maire. Le programme est cependant freiné parce que la légitimité de l'élection des représentants gouvernementaux locaux est encore contestée en de nombreux endroits. C'est pourquoi dans bien des communes les représentants locaux ne peuvent compter que de manière limitée sur le soutien de la population.



Pour protéger le sol menacé par l'érosion, des paysans sur le haut plateau au Guatemala plantent des haricots entre leurs arbres fruitiers.



Des groupes informels de femmes, comme ces paysannes, peuvent aussi soumettre des initiatives au bureau d'Helvetas Paraguay.

Guatemala

Des produits destinés au marché complet l'autosuffisance

Cela fait des siècles que les populations indiennes du Guatemala sont reléguées dans des régions montagneuses peu propices à l'agriculture. Helvetas travaille ici avec des organisations paysannes et des communautés villageoises dans lesquelles les familles de petits paysans se sont organisées. L'encouragement à l'agriculture durable est le point central; les méthodes agricoles préservant l'environnement et ses ressources naturelles en font partie. L'accès aux marchés locaux doit aussi être amélioré. Car la majorité des paysans, qui disposent en règle générale de peu de terres, ne peuvent pratiquer une agriculture durable que s'ils produisent pour le marché, se procurant ainsi un revenu complémentaire à côté des aliments de base pour l'autosuffisance – principalement du maïs et des haricots. A cette fin, les paysans se concentrent principalement sur la culture de légumes pour lesquels il existe une demande constante.

En collaboration avec l'organisation partenaire d'Helvetas CORCI, l'ensemble du processus de production a pu être amélioré – de l'octroi de crédits pour des outils de pro-

duction et de l'amélioration des infrastructures par de petites installations d'irrigation, au traitement après les récoltes et à la commercialisation. 300 familles de petits paysans en ont bénéficié dans une zone du département de Sololà. Pour que les bénéfices ne soient pas réduits en raison des intermédiaires, toutes les organisations partenaires du projet agro-écologique ont été intégrées dans Opción, une organisation d'utilité publique expérimentée dans la commercialisation.

Colombie

CISEC poursuit son travail malgré la guerre

En raison de sa situation militaire stratégique, le nord du département de Cauca a régulièrement été le théâtre de massacres et de crimes infligés à la population civile. CISEC a mis en place une «alliance pour le développement durable et la cohabitation pacifique dans le sud-ouest de la Colombie» avec tous les acteurs qui assument une responsabilité sociale dans la région. Le projet d'agriculture écologique de montagne, soutenu par Helvetas, a été adapté aux besoins de la population et à la diminution des moyens financiers de CISEC. L'accent de ce travail est porté sur la production commerciale (élevage de bétail/lait, canne à sucre/mélasse, plantes médicinales,



Dans cette région fertile de projets de CISEC, la population civile est souvent prise entre les cartels de la drogue, les parties en guerre, des paramilitaires et la lutte contre la drogue menée par les Etats-Unis.

légumes bio, etc.). CISEC préconise des arbres échelonnés sur les parcelles des paysans car, dans une agriculture en zone tropicale, les plantes vivaces sont particulièrement importantes pour la protection des sources, de l'air et du sol.

Paraguay

Valoriser les bénéficiaires et leurs connaissances

En 2001, les différents projets d'Helvetas au Paraguay ont été réunis dans le cadre d'une nouvelle politique de programme. Il s'agit pour l'essentiel d'encourager les initiatives de la population paysanne pauvre. Le programme réorienté constitue une réponse à la politique agricole nationale, qui est largement basée sur une production industrielle et subventionnée depuis des décennies. Helvetas

mise sur les connaissances, les expériences et la créativité de la population rurale, qui est pauvre économiquement mais riche de par ses connaissances. Elle doit être soutenue dans la formulation, le développement et la réalisation de ses propres idées. A cette fin, le programme encourage les possibilités d'échanges et d'apprentissage, formelles et informelles (plate-formes locales, groupes créatifs, réseaux, etc.). Cela laisse aussi des espaces pour mener des essais et partager les expériences entre les bénéficiaires. Le programme nouvellement orienté est devenu actif dans onze districts de quatre provinces.

200 projets en chiffres

Le tableau ci-contre présente les résultats quantitatifs du travail réalisé par Helvetas dans ses pays partenaires. Il donne un aperçu des réalisations de quelque 200 projets menés en 2001, en collaboration avec nos partenaires du Sud.

Comme pour les quatre années précédentes, nous limitons notre présentation à quelques domaines prioritaires sélectionnés. Pour pouvoir comparer les résultats, ces domaines ou indicateurs restent les mêmes que les années précédentes.

Nous sommes conscients que la présentation de résultats quantitatifs a ses limites et ne montre qu'une partie d'un travail complexe et de ses effets divers. Des aspects importants comme la qualité de vie, l'emploi et les changements de revenus ou de qualité du travail se laissent difficilement chiffrer. Des résultats mesurables de projets de partenariats concrets n'apparaissent en général que durant les processus et sur la base de savoirs locaux, deux éléments essentiels de la coopération au développement qui ne transparaissent que partiellement dans ces tableaux. Des variations de résultats quantitatifs sont ainsi souvent les conséquences de processus entre partenaires qui mènent à une réorientation de projets ou d'un programme entier.

Ce tableau comprend une sélection de domaines (indicateurs) couvrant les trois secteurs de travail d'Helvetas. Les chiffres proviennent aussi bien des programmes d'Helvetas et de ses partenaires que des projets en régie et des mandats extérieurs.

Secteurs de travail / projets	Afrique	Asie	Amérique latine	Total 2001
Infrastructures en milieu rural				
Nombre de personnes ayant accédé à l'eau potable ¹	143 724	24 391	47 057	215 172
Nombre de ponts construits pour piétons et véhicules	12	213	1	226
Nombre de programmes d'entretien de ponts et d'adductions d'eau potable	219	386	10	615
Gestion durable des ressources naturelles				
Surfaces forestières exploitées durablement en ha (reboisement inclus)	200 983	1 695	32 183	234 861
Nombre de forestiers/conseillers en agriculture et pêcheurie ainsi que d'agriculteurs et de pêcheurs formés ²	9 984	74 881	9 001	93 866
Nombre de programmes de soutien aux organisations paysannes dans les domaines technique et organisationnel, les questions de commercialisation et de formation	309	1 924	422	2 655
Conseils et appui aux autorités locales ainsi qu'aux services administratifs régionaux et nationaux	77	1 020	291	1 388
Formation et Culture				
Nombre de spécialistes formés (artisans, enseignants, entrepreneurs)	1 053	1 696	3 292	6 041
Nombre d'adultes alphabétisés	570	4 437	1 669	6 676
Nombre de participants aux animations socio-culturelles	74 119	34 115	300 531	408 765
Pour les trois secteurs				
Nombre de collaborateurs d'Helvetas et de partenaires ayant bénéficié d'une formation	571	1 129	1 388	3 088

¹ Raison de la diminution: achèvement du projet eau au Mali

² Raisons de la diminution: moins d'organisations partenaires en Afrique et réorientation du programme au Paraguay

Suisse

Etat, économie et société civile. La question de leurs responsabilités respectives, de leurs manières de fonctionner ensemble ou en parallèle, a été catapultée dans le débat public suite aux événements marquants qui ont touché le monde économique l'année dernière. Quelles en ont été les conséquences sur le travail d'Helvetas? Deux expériences:

Une journaliste a voulu savoir quelle était l'attitude des entreprises par rapport au sponsoring social. L'essentiel a été noté rapidement: la tendance vers le haut – souvent évoquée – n'a pas eu lieu. Au contraire, l'engagement financier de l'économie doit à nouveau engendrer des bénéfices directs. Les grandes entreprises apprécient certes de voir figurer les déclarations de leurs CEO dans les brochures de recherche de fonds mais préfèrent rester en arrière plan lorsqu'il s'agit de dons. La «Corporate Social Responsibility» est devenu un slogan mais les succès percutants manquent encore. Néanmoins on peut quand même percevoir des développements positifs, par exemple lorsque des collaborations ont lieu ou que, comme dans le domaine du coton, des entreprises représentant toute la chaîne de production collaborent pour en promouvoir la culture biologique.

Une seconde expérience: le désaveu des auteurs du Livre Blanc et les rapports de plus en plus fréquents sur les effets négatifs de la privatisation des chemins de fer et de l'approvisionnement en eau en Angleterre et en Hollande. Ils apportent matière à réflexion dans le débat sur la question de savoir jusqu'à quel point le service public, et avec lui l'approvisionnement en eau potable, doit être privatisé. L'équation «Etat = mauvais» et «économie privée = bien» est reconnue comme trop simpliste, mais la discussion menant à trouver une manière de collaborer judicieuse est encore loin d'être terminée. Et la question de savoir si l'eau potable est un bien public ou économique devra encore être débattue sur le plan politique.



Manifestation d'Helvetas à Lugano lors de la Journée mondiale de l'eau: sur la Piazza Rezzonico une banderole cache la fontaine d'où l'eau jaillit habituellement.

Sous le signe de l'eau, mais pas seulement

La Journée mondiale de l'eau le 22 mars au Tessin a marqué un premier jalon dans le travail d'Helvetas en Suisse: durant la session de printemps des députés des Chambres fédérales à Lugano, un symbole a attiré l'attention sur la problématique de l'eau au niveau mondial: la fontaine de la Piazza Rezzonico a été dissimulée, et à la place de l'eau, le passant trouvait en face de lui l'image d'un homme sur des terres totalement desséchées et stériles.

Lors de la conférence de presse organisée conjointement avec la Communauté de travail des organisations d'entraide, des représentantes et représentants de tous les partis gouvernementaux et des Verts ont demandé que la Confédération s'implique en faveur d'une

Convention internationale de l'eau. Unis, les politiciennes et politiciens ont exprimé clairement que l'accès à l'eau et la préservation de cette base de vie essentielle devaient devenir une priorité politique aussi dans le château d'eau qu'est la Suisse.

Voyage de parlementaires au Cameroun

Le voyage organisé pour des parlementaires et des journalistes au Cameroun était également consacré à l'eau. Lors de la visite des projets d'eau potable d'Helvetas dans la région vallonnée du Cameroun occidental, les rencontres avec des fonctionnaires engagés de la petite ville de Kumbo (qui a obtenu non sans mal son approvisionnement en eau du



Au Cameroun, des projets comme ce réservoir d'eau de fabrication professionnelle bénéficient des dons de notre campagne pour l'eau.

gouvernement central et qui l'exploite elle-même avec succès) ainsi que les discussions menées au niveau ministériel avec des représentants de la Banque mondiale et des membres de l'administration locale responsable de la distribution d'eau ont montré toutes les facettes de la problématique de l'approvisionnement, soit l'incapacité de l'Etat à assumer son rôle et la lourde pression des organisations internationales en faveur de la privatisation, mais aussi le potentiel de solutions qui, autant que possible, reportent la responsabilité de l'approvisionnement en eau sur les utilisateurs. Ce voyage a été une expérience importante, non seulement pour les visiteurs étrangers, mais aussi pour les représentants des médias camerounais qui y ont partiellement participé et réalisé des reportages.

L'Assemblée générale élit un nouveau président

L'AG à Zoug a pris congé de Ruedi Högger, président engagé durant dix ans, et de Walter Renschler, actif dans le Comité central d'Helvetas durant plus de 30 ans en tant que vice-président. Peter Arbenz a été élu nouveau président. Après une excursion en bateau sur le lac de Zoug, le programme thématique était dédié au Cameroun. Deux spécialistes en eau, les Camerounais Esther Numfor et Lawrence Bezenq, ont démontré comment des projets d'eau potable peuvent agir comme moteur du

développement et mettre en route des processus sociaux dans les communes. De tels projets peuvent ainsi avoir une incidence nettement plus importante que leur objectif initial.

Campagne d'automne avec de nouveaux partenaires

En septembre, le Cameroun était pour la troisième fois au centre de notre travail en Suisse. Les collaborations avec The Body Shop, TRANSA et le journal gratuit «20Minuten» en faveur de projets dans ce pays d'Afrique occidentale sont à souligner: ces trois entreprises sont des partenaires importants dans nos efforts pour sensibiliser de nouveaux publics à la coopération au développement.

Voyages au Kirghizistan

Un autre nouveau lien entre le travail en Suisse et les projets d'Helvetas à l'étranger s'est concrétisé avec les voyages au Kirghizistan. Un projet d'appui à des petits entrepreneurs kirghizes a permis la création de Novinomad, actif dans le tourisme local. Son objectif est de générer du travail et des revenus pour des guides de voyage et des paysans kirghizes. Helvetas a proposé des voyages au Kirghizistan à ses membres et autres personnes intéressées. Près de cent personnes ont profité de cette occasion unique de partir à la découverte de ce pays et de la large palette de projets qu'Helvetas mène dans cette région encore peu connue.

Groupes régionaux: le succès de la tournée de Kaliwat

Dans le souci de lier les manifestations culturelles en Suisse avec des projets dans nos pays partenaires, le groupe de théâtre Kaliwat des Philippines a effectué pendant quatre semaines une tournée dans notre pays. La qualité de la mise en scène et l'originalité de la



Une des scènes marquantes du spectacle «River of Dreams» du collectif de théâtre Kaliwat des Philippines.



Des participantes concentrées lors d'un cours de cuisine népalaise organisé par le groupe régional de Zurich.

musique ainsi que l'engagement personnel des membres de Kaliwat ont enthousiasmé les spectateurs. Dans leur île de Mindanao, ils luttent pour la reconnaissance des peuples indigènes et pour leurs droits à la propriété de la terre. La problématique de la terre est liée à celle de l'eau. Le spectacle de Kaliwat «River of Dreams» reprenait ces thèmes. Les discussions engagées entre spectateurs et acteurs à la suite des représentations ont démontré le grand intérêt et le soutien que suscitent les préoccupations des peuples indigènes auprès de notre public.

Des projets de développement soutenus par Helvetas aux Philippines ont aussi profité de la tournée de Kaliwat. Par exemple, le groupe régional de Frauenfeld a organisé une course à pied: en courant deux heures durant, plus de 100 personnes ont rassemblé une somme de 75'000 francs en faveur des Philippines!

Le groupe régional de Zurich a innové en proposant pour la première fois des cours thématiques de cuisine liés à différents pays du Sud, entre autres le Népal. Cette expérience culinaire et de politique de développement particulière a su intéresser d'autres groupes régionaux.

Ce ne sont là que quelques exemples des nombreuses activités que nos groupes

régionaux ont préparées et réalisées partout en Suisse.

Suisse romande

A diverses occasions, notamment lors de la Journée mondiale de l'eau ou de la campagne en septembre, l'année 2001 a été à nouveau placée sous le signe de l'eau.

Comme chaque année, le Secrétariat romand a organisé l'étape lausannoise du Circuit des films du Sud, une sélection du Festival international de films de Fribourg, en collaboration avec la section vaudoise et Passion Cinéma. Pour la première fois, la section genevoise a participé à l'organisation des Films du Sud à Genève, et nous avons soutenu les projections à Vevey, Delémont, Le Noirmont et La Neuveville. Un artisan malien a animé un atelier de tissus bogolans avec la section valaisanne, à l'occasion de la Fête des 5 Continents à Martigny.

Un stand d'information et de vente au Paléo Festival à Nyon a réuni des membres des sections de Genève et de Vaud. Le stand de vente d'Helvetas au Marché Bio à Saignelégier a connu un franc succès. Les sections ont été conviées à une soirée sur le travail d'Helvetas aux Philippines, en attendant la venue du collectif de théâtre Kaliwat en tournée à Genève, Lausanne et Sion. En fin d'année, sur



Les petits aussi s'enthousiasment pour le bogolan lors d'un atelier qui s'est tenu à la Fête des 5 Continents à Martigny.



Montre solaire d'Helvetas: une partie du bénéfice permettra la construction d'un approvisionnement en eau villageois.

l'initiative de la section de Genève, nous avons accueilli l'écrivain haïtien Gary Victor et son univers qui mêle réalisme et merveilleux; il a donné des lectures publiques dans huit villes de Suisse romande devant un public conquis.

En outre, des étudiants de Neuchâtel ont créé le groupe Troupe-eau dans le but de sensibiliser étudiants, écoliers et le public à la problématique de l'eau, chez nous et dans des pays du Sud; ils proposeront diverses manifestations intéressantes en 2002 et 2003.

Suisse italienne

L'eau était aussi le thème central de nos activités au Tessin. La politique de développement en lien avec la problématique de l'eau a été mise en avant lors de la session de printemps des députés des Chambres fédérales à Lugano (voir page 25). Durant les mois suivants, des organisations féminines et différentes écoles secondaires nous ont invités pour présenter les projets d'eau dans nos différents pays partenaires du Sud. En automne, le *Giornale del popolo* a publié le deuxième dossier de fond sur le thème de l'eau, «Le mille e una acqua». Le même journal a publié six autres pages intéressantes durant l'année, disponibles en italien sur le site Internet. Le groupe de musique Mabulu du Mozambique a été notre invité à la «Festate», le festival de

cultures et de musiques du monde de Chiasso, où il a rencontré un grand succès auprès du public frontalier. Le *Segretariato della Svizzera italiana* s'est aussi agrandi à la fin de 2001: dans un local accueillant, vous trouverez, notamment toutes nos publications en langue italienne.

Vente par correspondance FairShop

La vente par correspondance d'Helvetas a été couronnée de succès également durant la difficile année 2001. Avec le record de 3,7 millions de francs, le chiffre d'affaires a augmenté de 12% par rapport à l'année précédente. Le bénéfice net des ventes, qui est attribué aux projets d'Helvetas, s'est élevé à 500'000 francs. Le chiffre d'affaires des articles d'artisanat de nos partenaires du Sud a atteint la somme réjouissante de 1,1 million de francs. Grâce à cette commercialisation, quelques centaines de familles peuvent compter sur un revenu assurant leur existence. Le FairShop sur Internet a généré un chiffre d'affaires de 175'000 francs. www.helvetas.ch (FairShop) présente les nouveautés d'Helvetas ainsi que des offres spéciales.

Rio+10: la deuxième «décennie perdue»

En août 2002, les Etats membres de l'ONU se réuniront pour un sommet sur le développement durable à Johannesburg (Rio + 10), 10 ans après le premier Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, où les chefs d'Etat s'étaient engagés en faveur d'un agenda étendu sur le développement durable. Le bilan est maigre. Concernant le développement durable, nous venons de vivre une «décennie perdue», de la même manière que nous en avons vécu une en politique de développement dans les années 80, durant laquelle l'Amérique latine et l'Afrique avaient stagné économiquement et perdu du terrain.

En économie politique, les pays industrialisés ont initié une dérégulation économique globale durant les années 90, déstabilisant l'économie mondiale, nuisant à beaucoup de pays en développement, y compris aux pays d'Asie de l'Est qui avaient enregistré des succès, et augmentant les inégalités sociales. Pour promouvoir cette politique, ils ont fondé des institutions globales avec des contraintes sévères et des systèmes de sanctions, comme par exemple l'Organisation mondiale du commerce (OMC). A l'inverse, les règles sociales et écologiques promises par des pays industrialisés ont à peine dépassé le statut de promesses politico-morales.

En particulier, le Nord n'a pas changé ses modes de production qui servent de modèles au monde entier. La dissociation entre consommation d'énergie et croissance économique – condition primordiale pour la mise en place d'un développement durable – n'a pas eu lieu, en Suisse non plus. Et le changement technologique de l'économie libérale actuelle vers une économie durable n'est pas en vue.

On a inévitablement l'impression que les pays industrialisés veulent avant tout défendre leur part indécente et trop importante des ressources de la terre contre toute velléité contestataire.

C'est en tout cas la politique actuelle des Etats-Unis. En préparation du sommet de Johannesburg, les représentants américains ont fait comprendre qu'ils combattraient toute nouvelle concession, même verbale. Alors que Clinton prêchait au moins encore la durabilité, sans pour autant pouvoir l'appliquer en politique intérieure, l'administration Bush veut mettre de l'ordre dans le «bavardage écologique pessimiste». Selon ses convictions, chaque problème écologique pourrait être résolu par des mesures technologiques. Et en ce qui concerne la durabilité économique et sociale, il n'y a à son avis rien de mieux que le capitalisme sauvage que nous avons connu ces dernières années.

Que le cynisme américain s'impose ou non à Johannesburg dépendra des gouvernements européens et suisse. Des mouvements sociaux, écologiques et de politique de développement, entre autres la Communauté de travail, s'engagent globalement pour libérer leurs gouvernements de leurs réflexes de vassaux des Etats-Unis et pour qu'ils poussent ce pays à des engagements, pour le moins oraux, qui ne représenteraient pas une régression par rapport à 1992.

PETER NIGGLI
DIRECTEUR DE LA COMMUNAUTÉ DE TRAVAIL
SWISSAID/ACTION DE CARÈME/PAIN POUR LE
PROCHAIN/HELVETAS/CARITAS

Asie

Projets	Partenaires	Depuis	Dépenses 2001 Fr.
Népal			
Exploitation durable du sol**	Divers	1998	866 634.74
Programme de ponts suspendus	Districts/divers	1972/2001	3 458 452.15
Gestion des ressources en eau	Divers	1976/2000	54 202.25
Approvisionnement en eau potable, Népal occidental**	Divers	1997	153 668.30
Mise en réseau d'initiatives locales avec nouveau savoir-faire	Divers	1996	163 271.65
Soutien au petit artisanat	Divers	2001	55 606.40
Projets d'infrastructures rurales**	Districts/divers	2000	298 691.25
Gestion des ressources en eau**	Divers	2001	489 925.30
Soutien d'initiatives locales à Palpa	Divers	2001	288 883.85
Mise en réseau d'initiatives locales avec nouveau savoir-faire**	Divers	2001	453 160.50
Formation décentralisée d'artisans	Divers	1992	110 605.00
Encouragement à l'auto-promotion à Lamjung et Nawalparasi	IIDS	1988	22 820.85
Encouragement à l'auto-promotion pour des groupes de femmes	WACN	1993	9 953.00
Projets culturels	Divers	2000	19 993.85
Bhoutan			
Centre de formation NRTI en agriculture, élevage et sylviculture	Gouvernement	1988	350 823.50
Elevage, culture fourragère, conseils agricoles	Gouvernement	1975	90 713.55
Programme national de construction de ponts suspendus*	Gouvernement	1985	471 027.00
Centres de recherche agricole RNR*	Gouvernement	1995	1 466 396.14
Construction d'un pont routier (Wangdue Bridge)	Gouvernement	1997	1 437 529.95
Projet de formation scolaire et d'enseignants*	Gouvernement	1996	1 729 362.52
Projet de formation ministère des finances*	Gouvernement	2001	502 308.70
Planification d'extension séminaire pour enseignants Paro/Samtse*	Gouvernement	2001	107 436.61
Développement politique forestière (projet Banque mondiale)**	Gouvernement	2000	489 727.77
Planification d'un nouveau projet forestier**	Gouvernement	2001	26 090.25
Planification de la promotion des revenus agricoles	Gouvernement	2001	29 294.35
Conseils en organisation paysanne et apiculture/divers	Gouvernement	1996	47 801.95
Musée de la culture	Gouvernement	1999	15 236.60
Sri Lanka			
Infrastructures rurales/développement institutionnel	Sarvodaya	1978	215 062.95
Agriculture biologique	Gami Seva Sevana	1992	57 043.15
Sensibilisation/approvisionnement en eau potable	Satyodaya	1991	34 658.80
Sensibilisation/approvisionnement en eau potable	Palm Foundation	1993	121 499.65
Reconstruction/développement rural à Vaharai	EHED	1995	60 273.65
Réseaux agriculture biologique	Divers	1998	79 118.25
Soutien au secteur eau potable	Divers	1999	51 993.55
Mesures de promotion de la paix*	Divers	2000	200 652.85
Soutien aux lotissements des plantations	Sathmaga	2001	42 867.95
Promotion de la «sécurité humaine»	CFHD	2001	47 108.05

Projets	Partenaires	Depuis	Dépenses 2001 Fr.
---------	-------------	--------	----------------------

Philippines

Projets en faveur de pêcheurs/soutien institutionnel	CERD	1986	100 253.00
Développement rural/santé	IDEAS	1986	82 202.85
Développement rural intégré	PCART	1986	99 809.35
Programme en faveur des indigènes	TRIFPSS	1985	62 667.40
Réhabilitation/exploitation de zones côtières	PNNI/TAMBUYOG	1996	48 945.85
Développement rural intégré	ACE	1997	99 396.45
Mesures structurelles	FDC/Panagtabo	1995	16 417.20
Travail de lobbying/théâtre pour indigènes	KALIWAT/PML	1997	38 196.80

Vietnam

Projet de formation sylvicole*	Gouvernement	1993	1 765 319.55
Soutien d'initiatives locales à Cao Bang	Divers	1994	540 824.10
Partenariat avec des organisations vietnamiennes	Divers	1998	221 276.50
Encouragement d'activités génératrices de revenu dans les régions du Parc National de Ba Be	Gouvernement	1998	251 249.90

Laos

Conseils en agriculture et sylviculture	Gouvernement	2001	88 714.65
---	--------------	------	-----------

Kirghizistan

Conseils agricoles*	Gouvernement/divers	1994	1 844 171.92
Promotion de petites entreprises	Divers	1995	102 365.10
Conseils juridiques au Kirghizistan-Sud*	Divers	2000	346 884.65
Formation professionnelle agricole	Gouvernement/divers	2001	204 558.30

Afrique

Mali

PAI-Eau appui institutionnel*	Gouvernement	1978/2000	323 400.30
Programme de décentralisation PAD*	Divers	1995	1 086 727.20
Programme d'exploitation agricole PAIP	Villages/divers	1986	836 399.40
Projet culturel PAC	Divers	1997	62 742.65
Projets-pilotes et petits projets	Divers	1991	11 408.55

Bénin/Togo

Agriculture (AGET)	Divers	1994	158 253.80
Infrastructures (GEEC)	Divers	1994	276 849.05
Développement villageois Kpankou (GERAM)	Divers	2000	83 398.15
Infrastructures*	Gouvernement/divers	1996/1999	2 133 855.05
DANIDA - projet de routes (PASR)	Gouvernement/divers	2000	432 237.35
FID - groupe de paysannes du Togo	Groupes de femmes/ divers	1997	79 487.10
ADVA-projet de routes	Gouvernement/divers	1996	472 063.70

Cameroun

Projets d'infrastructures/développement villageois	CDD/gouvernement/ villages	1964/89	420 558.35
Formation à l'entretien des infrastructures	Villages/ONG	1996	180 547.35
Protection des bassins versants/NRM	Communautés villageoises	1996/97	636 611.95

Projets	Partenaires	Depuis	Dépenses 2001 Fr.
Programme de promotion féminine	A*WICO/ groupes de femmes	1994	87 262.55
Promotion de la démocratie/droits de l'Homme	ONG	1996	157 635.55
Infrastructure rurale Stabex 91 (EU)	ONG/divers	1999	1 654 149.60
Construction de routes rurales (Banque mondiale)	Gouvernement/ONG	1999	51.55

Mozambique

Approvisionnement en eau potable en milieu rural Cabo Delgado*	Gouvernement/villages	1980	1 623 908.00
Développement rural Cabo Delgado*	Gouvernement/ONG	1995	923 954.85
Développement rural Province Maputo	Assoc. paysannes/ONG	1984/94	954 224.00
Promotion de la musique mozambicaine	ONG	1997	50 686.25
Promotion de la peinture mozambicaine	Divers	2001	17 489.15
Aide d'urgence /reconstruction (Chaîne du bonheur)	Divers	2000/2001	267 675.85
Eau potable pour le Mozambique	Divers	2001	34 954.05

Lesotho

Adductions d'eau en milieu rural*	Gouvernement	1978	403 108.80
Promotion de l'agriculture durable	ONG/réseaux	1997	404 225.40

Tanzanie

Soutien de la Tingatinga Arts Cooperative Society	TACS	1996	6 162.90
---	------	------	----------

Sénégal

Centre d'information Agrecol Afrika	Agrecol	2001	163 711.75
-------------------------------------	---------	------	------------

Amérique latine/Caraïbes

Guatemala

Préservation des ressources naturelles «ProBosques»*	4 communes	1996	342 773.80
Projet agro-écologique	Divers	1998	59 931.90
Développement institutionnel/agriculture	UAM	1996	117 851.50
Développement institutionnel/agriculture	CORCI	1997	74 293.50
Promotion culturelle pour la paix	Instit. culturelles diverses	2000	54 408.85
Coopérative laitière	XELAC	1999	19 923.20
Agro-écologie/culture de café/agriculture	CEIBA	2000	64 281.10
Conseils en administration communale	Muni-K'at	2000	70 892.85
Système d'information pour les communes (SIAM)	Inforpress	2001	48 028.00
«Mitch» reconstruction (Chaîne du bonheur)	CORCI/UAM	1999/2000	85 587.30
Politique et formation écologique décentralisées (FONACON)**	Divers	2000	2 987.30

République dominicaine

Programme de préservation des ressources naturelles*	CAD	1996/1999	504 572.45
Gestion durable des ressources naturelles	Divers	1998	38 155.85
Formation d'aides vétérinaires (PROMESA)	Divers	1999	180 760.55
Protection des récoltes	Divers	1999	84 068.10

Projets	Partenaires	Depuis	Dépenses 2001 Fr.
Formation professionnelles de jeunes agriculteurs (FORJA)	ISA/INFOTEP/divers	2001	106 571.00
Promotion culturelle («environnement»/«minorités ethniques»)	Divers	2001	42 577.15
Promotion féminine/développement rural	CE-MUJER	1989	30 540.30
Agrosylviculture/développement rural	CEPROS	1990	53 494.00
Formation: communication/didactique	Proveda	1999	44 173.20
Protection du bassin versant du Rio Macasías	Association de communes		
	AROMA	1999	206 495.30
Réhabilitation «Cuenca Macasías» (USAID)**	Divers/AROMA	2001	705 639.05

Haïti

Programme eau potable (REPA)*	Divers	1996	860 272.80
Agrosylviculture/renforcement institutionnel (PAGECOM)	Divers	1995	184 024.60
Promotion culturelle en milieu rural	Divers	1996	111 376.55
Alphabétisation/formation d'adultes	Divers	1995	149 740.90
Protection de récoltes «Post récolte»	Divers	1999	64 767.10
Agrosylviculture PAGECOM	GAPDER, Puilbureau	1987	28 564.60
Agrosylviculture PAGECOM	OPG, Gaspard	1990	39 191.35
Agrosylviculture PAGECOM	PDID, Desarmes	1986	39 428.05
Agrosylviculture PAGECOM	APFB, Fonds des Blancs	1988	33 378.35
Agrosylviculture PAGECOM	SKL, Port Salut	1990	37 504.05
Agrosylviculture PAGECOM	BAT, Bassin Bleu/ Gros Mornes	1998	46 926.25
Agrosylviculture PAGECOM	PDIM, Verettes	2001	44 422.25
«Eau potable/latrines»/UNICEF**	Ecoles Port-au-Prince/ divers	1999	45 936.30

Colombie

Agriculture écologique en zone montagneuse	CISEC	1991	151 115.10
--	-------	------	------------

Paraguay

Projet «Bertoni» (protection du patrimoine naturel et culturel/populations indigènes)	Divers	1994	32 830.80
Promotion de processus d'apprentissage/créativité/initiatives paysannes locales	Divers	2001	667 783.95
Ecole de mécanique agricole	EAC/gouvernement	1972	27 314.50

*Projets en régie DDC financés à 100% par la Confédération

**Projets en contrats/mandats financés à 100% par des tiers

Suisse

Association Helvetas et Assemblée générale			14 961.60
Groupes régionaux			10 348.85
Comité central			17 515.45
Journal «Partenaires»			370 787.65
Travail d'information			373 710.05
Recherche de nouveaux membres			42 819.20
Campagne nationale			836 085.25
Recherche de fonds			663 191.40

Helvetas - bilan de l'exercice 2001

Helvetas vous présente ses comptes annuels, avec le bilan au 31 décembre 2001. La fiduciaire KPMG Fides Peat Zurich a rendu un rapport de révision détaillé qui peut être consulté ou demandé au Secrétariat romand d'Helvetas à Lausanne.

La somme du bilan a augmenté de 3.758 millions de francs en comparaison avec l'année précédente. Pour la création du fonds «Gertrud Calame-Iklé», 500'000 francs ont été prélevés du report du bénéfice de l'année 2000.

Avec le report du bénéfice de l'année précédente, le nouveau bilan s'élève à 540'541.99 francs.

43.205 millions de francs ont été investis pour les projets à l'étranger (soit environ 2% de moins que budgété, mais 4.622 millions de plus qu'en 2000). Les dépenses se sont élevées à 14.602 millions de francs pour les projets des programmes (1/3 Helvetas, 2/3 DDC), à 16.715 millions pour les projets en régie, à 10.994 millions pour les mandats, à 0.466 million pour les projets financés à 80% par la Chaîne du Bonheur, et à 0.427 million pour les projets financés entièrement par Helvetas.

Les dépenses en Suisse sont plus importantes que prévu au budget de 0.573 million. Par contre, les recettes des dons ont augmenté de 0.967 million de francs (+ 11%), ce qui est dû entre autres à un don généreux de 1'000'000 francs. Le bilan est bouclé avec un excédent de 447'686.43 francs.

Les contributions de la DDC - qui constituent les rentrées principales d'Helvetas - correspondent aux engagements contractuels.

DANIEL WEGMANN
RESPONSABLE DES FINANCES ET DE LA COMPTABILITÉ

Bilan au 31 décembre 2001

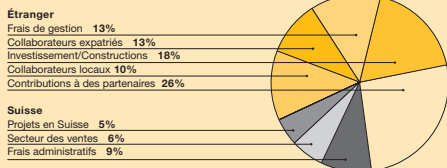
ACTIFS	2001	2000
Actifs circulants		
Liquidités	9 712 262.85	8 457 157.08
Débiteurs pour livraisons et prestations	535 761.89	682 408.97
Autres débiteurs	180 371.85	262 107.90
Stocks de marchandises	1 292 000.00	933 200.00
Actifs transitoires	5 191 001.37	3 715 095.95
Avoirs nets dans les pays de projets	1 798 508.35	822 027.65
Total actifs circulants	18 709 906.31	14 871 997.55
Actifs immobilisés		
<i>Immobilisations corporelles</i>		
Véhicules	1.00	1.00
Machines de bureau, mobilier	8.00	23 499.30
Immeubles	1.00	1.00
<i>Total immobilisations corporelles</i>	<i>10.00</i>	<i>23 501.30</i>
<i>Immobilisations financières</i>		
Titres	8 408 699.32	8 434 901.75
Participations	3.00	10 003.00
Prêts	1.00	20 001.00
Garanties pour loyers	17 360.50	17 210.85
<i>Total immobilisations financières</i>	<i>8 426 063.82</i>	<i>8 482 116.60</i>
Total actifs immobilisés	8 426 073.82	8 505 617.90
TOTAL ACTIFS	27 135 980.13	23 377 615.45
PASSIFS		
Fonds étrangers		
Débiteurs pour livraisons et prestations	1 817 876.25	2 070 507.28
Passifs transitoires	9 304 803.71	5 917 837.21
Fonds Gertrud Calame-Iklé	500 000.00	—
Réserve dons affectés	2 852 758.18	2 673 518.40
Total fonds étrangers	14 475 438.14	10 661 862.89
Réserves et fonds propres		
Fonds Empowerment	180 000.00	182 897.00
Réserve Fondation de prévoyance du personnel	300 000.00	300 000.00
Réserve immeubles/informatique	1 790 000.00	1 650 000.00
Réserve contractants	—	2 500 000.00
Réserve matériel informatique	—	140 000.00
Réserve engagements à l'étranger	4 200 000.00	1 700 000.00
Réserves générales	4 300 000.00	1 600 000.00
Fonds pour l'acquisition de mandats	200 000.00	200 000.00
Fonds pour de nouveaux projets	1 150 000.00	1 150 000.00
Fonds de réserve	—	2 700 000.00
— Report solde bénéficiaire	92 855.56	
— Excédent de recettes	447 686.43	540 541.99
Total réserves et fonds propres	12 660 541.99	12 715 752.56
TOTAL PASSIFS	27 135 980.13	23 377 615.45

Compte d'exploitation du 1er janvier au 31 décembre 2001

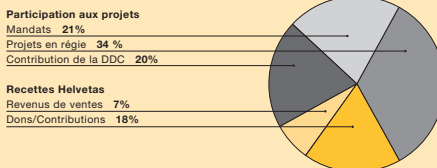
DÉPENSES	2001	2000
Bhoutan	7 141 709.19	6 254 444.16
Kirghizistan	2 618 029.92	2 512 802.45
Laos	88 714.65	-
Malaisie	-	100 072.00
Népal	6 574 574.94	5 317 583.40
Philippines	928 216.00	1 080 908.05
Sri Lanka	1 108 584.18	1 143 575.45
Vietnam	2 931 133.00	2 990 886.95
Bénin	3 985 223.50	2 492 724.80
Burkina Faso	3 289.30	-
Cameroun	3 667 531.15	1 781 539.15
Côte d'Ivoire	-	68 203.63
Lesotho	856 927.45	1 707 906.55
Mali	2 457 073.00	2 899 534.30
Mozambique	4 423 404.60	4 468 158.52
Sénégal	163 711.75	13 674.00
Tanzanie	6 162.90	6 620.00
Colombie	151 116.10	199 118.60
Guatemala	1 189 159.55	1 305 354.20
Haïti	1 797 970.80	1 531 824.60
Paraguay	997 780.90	1 181 400.38
République dominicaine	2 115 510.40	1 526 758.20
TOTAL DÉPENSES A L'ÉTRANGER	43 205 823.28	38 583 089.39
Direction	280 287.95	343 486.27
Finances et comptabilité	429 519.83	411 458.03
Dépt. activités en Suisse	889 793.44	842 599.88
Dépt. activités à l'étranger	1 952 596.57	1 841 707.69
Logistique/services internes	534 460.58	431 637.47
Informatique	195 248.10	294 415.68
Segretariato Svizzera italiana	54 970.70	56 615.70
Secrétariat Suisse romande	302 757.15	289 554.20
	4 639 634.32	4 511 474.92
Projets en Suisse	2 481 888.80	1 976 655.57
Contributions à des tiers	471 550.00	408 745.50
TOTAL DÉPENSES SUISSE	7 593 073.12	6 896 875.99
Dépt. de vente	1 036 447.75	1 054 752.59
Achats marchandises	2 206 449.48	1 834 518.48
TOTAL DÉPENSES VENTE	3 242 897.23	2 889 271.07
Excédents recettes/dépenses	447 686.43	207 937.97
TOTAL DÉPENSES	54 489 480.06	48 577 174.42

RECETTES	2001	2000
Recettes de personnes privées	6 290 129.85	5 411 662.87
Legs, dons	1 169 365.00	1 303 175.00
Entreprises	361 259.83	331 633.65
Associations, sections locales	803 045.05	527 269.15
Organisations humanitaires (Chaîne du Bonheur)	223 200.00	644 000.00
Communes	405 271.70	321 127.50
Paroisses	310 748.05	216 467.30
Cantons	376 365.00	227 437.00
Écoles	28 959.05	6 454.60
Divers	- 4 714.65	7 288.85
	9 963 628.88	8 996 515.92
<hr/>		
Liquidation/augmentation des dons affectés	- 179 239.78	- 470 967.40
Liquidation des dons affectés (Fonds Stoll)	-	96 928.60
	9 784 389.10	8 622 477.12
<hr/>		
Recettes des ventes	3 722 910.20	3 329 366.85
Intérêts et autres recettes	- 168 134.33	415 515.15
TOTAL RECETTES PROPRES	13 339 164.97	12 367 359.12
<hr/>		
Contributions de la DDC aux programmes	11 113 005.30	11 403 464.80
Projets en régie DDC	18 759 596.04	20 003 379.02
Mandats	11 277 713.75	4 802 971.48
TOTAL RECETTES	54 489 480.06	48 577 174.42

DÉPENSES (sans excédents de recettes)
54.042 Mio. Fr.



RECETTES
54.489 Mio. Fr.



Annexe aux comptes annuels 2001

Évolution des dons affectés

Continents/secteurs	Report du solde 1.1.01		Recettes	Dépenses	Solde au 31.12.01	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Asie	460 918		1 006 619	924 907		542 630
Afrique	1 918 620		1 260 986	1 449 492		1 730 114
Amérique latine	293 980		524 854	538 820		280 014
Eau	–		1 426 222	1 126 222		300 000
	2 673 518		4 218 681	4 039 441		2 852 758

Évolution des réserves, fonds propres

	2001	2000
Solde au 1.1.01	12 715 753	12 257 355
Contributions affectées du Fonds Empowerment	– 2 897	– 2 437
Don pour le Fonds Empowerment	–	50 000
Intérêts du Fonds Empowerment	–	2 897
Ouverture du fonds pour l'acquisition de mandats	–	200 000
Affectation du bénéfice, ouverture du Fonds Calame-Iklé	– 500 000	
Excédent de recettes	447 686	207 938
Solde au 31.12.01	12 660 542	12 715 753

Valeurs assurées

Mobilier et matériel informatique	1 423 500	1 267 500
Immeubles	1 980 000	1 848 000

Amortissement des valeurs immobilières

	82 482	148 971
--	--------	---------

Valeurs des titres

	9 408 700	9 372 902
--	-----------	-----------

Intérêts et autres recettes

Intérêts, gains des titres, gains/pertes de valeur,	304 317	109 105
autres recettes, bénéfice des ventes de billets d'avion	– 136 182	306 410
Solde	168 135	415 515

Dépenses pour le personnel en Suisse et à l'étranger

	11 264 213	10 122 154
--	------------	------------

Rapport des vérificateurs des comptes à l'Assemblée générale d'Helvetas, association suisse pour la coopération internationale

En notre qualité d'organe de contrôle, selon l'article 23 des statuts de l'association, nous avons procédé à la vérification de la comptabilité et des comptes d'Helvetas, association suisse pour la coopération internationale, remis par le Secrétariat général (bilan, compte d'exploitation et annexe), pour l'année comptable s'achevant au 31 décembre 2001.

Le Secrétariat général est responsable des comptes; notre tâche consiste à les vérifier et à les évaluer. Nous certifions que nous remplissons les critères légaux d'habilitation et d'indépendance.

Notre vérification s'est faite selon les principes de la branche, qui stipulent qu'une vérification doit être planifiée et menée de façon à ce que des erreurs fondamentales dans les comptes puissent être identifiées rapidement et avec certitude. Nous avons contrôlé les postes

et les données des comptes au moyen d'analyses et de sondages, sur la base de contrôles aléatoires. En outre, nous avons apprécié globalement l'application des principes d'établissement des comptes, les décisions fondamentales d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes. Nous sommes d'avis que notre vérification forme une base suffisante pour notre évaluation.

D'après notre analyse, la tenue des comptes et les comptes correspondent à la loi et aux statuts, ainsi qu'aux prescriptions du bureau central des oeuvres de bienfaisance (ZEWO).

Nous recommandons d'adopter les comptes annuels tels qu'ils sont présentés.

Zurich, le 3 avril 2002
KPMG Fides Peat

Fredy Lüthiger, expert-comptable
Marc Järmann, expert-comptable

Asie

Népal

Direction de programme, Katmandou

Neil Walton, agronome/sociologue M.Sc.

Construction de ponts à l'échelle locale (BBLL), Katmandou

Robert Gröli, ing. en génie civil ETS, chef de projet (jusqu'au 31.12.01)

Jan Roukema, ing. dipl., chef de projet

Programme d'infrastructures rurales (RAP)

John Cunningham, M.Sc. Social Aspects, Katmandou (depuis 10.9.01)

Urs Hagnauer, mécanicien sur machines agricoles, Katmandou (depuis 1.8.01)

Bhoutan

Coordination/direction de programme, Thimphu

Dieter Zürcher, géographe dipl.

Centre de recherche RNR, Bumthang

Walter Roder, Dr. ing. agronome, chef de projet

Markus Wespi, ing. agronome EPF, conseiller, Jakar (depuis 1.4.01)

Centre de recherche RNR, Yusipang

Hansruedi Stierlin, ing. forestier EPF, conseiller forestier

Centre de formation en agriculture, élevage et sylviculture, Lobesa (NRTI)

Samuel Moser, ing. agronome EPF, co-directeur

Apiculture/transformation produits agricoles, Bumthang

Fritz Maurer, maître fromager dipl. (consultant 40%)

Planification construction de ponts (dont pont de Wangdue)

Johannes Pfaffen, ing. en génie civil ETS/STV, chef de projet/conseiller

Construction centre de formation d'enseignants, Paro

Werner Christen, chef de chantier dipl., chef de projet

Planification secteur forestier, Thimphu

Bill Buffum, expert en développement, chef de projet

Vietnam

Direction de programme

Sylvaine Rieg, sociologue, directrice de programme 66%, Hanoi

Partenariat avec des organisations vietnamiennes

Sylvaine Rieg, sociologue, directrice de projet 33%, Hanoi

Projet de formation sylvicole au Vietnam

Pierre Yves Suter, agronome M.Sc., chef de projet, Hanoi

Christina Giesch, Dr. ing. forestier EPF, conseillère, Hanoi

Hansrudolf Felber, ing. forestier EPF, conseiller, Ho Chi Minh City

Rudolf Lüthi, ing. agronome ETS, chef de projet, Cao Bang (depuis 1.5.01)

Soutien d'initiatives locales à Cao Bang

Rudolf Lüthi, ing. agronome ETS, chef de projet, Cao Bang (jusqu'au 30.4.01)

Markus Ischer, forestier dipl., Hanoi (depuis 1.4.01)

Projet Parc National de Ba Be

Christoph Morger, ing. agronome EPF, chef de projet, 80%

Sri Lanka

Direction de programme

Andres Wiederkehr, ing. en génie civil ETS, directeur de programme/conseiller, Nugegoda

Philippines

Direction de programme

Ariane Bickert Shanks, ing. agronome ETS, directrice de programme/conseillère, Quezon City

(jusqu'au 31.12.01)

Kirghizistan

Direction de programme et soutien de petites entreprises

Karin Füeg, lic. phil. l/historienne, directrice de projet et de programme, Bichkek

Conseils agricoles

Peter Schmidt, ing. agronome EPF, directeur de projet du programme agriculture, Bichkek
Stefan Joss, ing. agronome ETS, conseiller technique, Djalal-Abad Oblast
Markus Arbenz, ing. agronome EPF, conseiller technique, Naryn Oblast
Genovefa Cahill, M.S. géographie écon., Yssik-Kul-/Karakol (depuis 1.5.01)

Conseils juridiques Kirghizistan sud

Lamar Cravens, juriste, Djalal-Abad (depuis 1.1.01)

Laos

Conseils agricoles

Karl Genner, agronome dipl., Vientiane (depuis 1.11.01)

Afrique

Mali

Direction de programme

Maud Krafft, politologue, directrice de programme, Bamako

Collaboration avec des organisations de base et non-gouvernementales

Markus Ischer, forestier dipl., chef de projet PAD, Bamako (jusqu'au 31.3.01)

Agriculture irriguée (PAID)

Daniel Valenghi, ing. agronome EPF, conseiller agricole, Bamako

Bénin/Togo

Direction de programme

Jakob Strässler, géologue dipl., Cotonou (jusqu'au 31.10.01)

Christian Eggs, géographe, directeur de programme, Cotonou (depuis 1.8.01)

Conseils entretien des pistes (PASR)

Marc Schmidlin, géographe/ethnologue, chef de projet, Abomey-Goho (jusqu'au 31.10.01)

Cameroun

Direction de programme

Rudolf Strasser, ing. agronome dipl. EPFZ/SIA, Bamenda

Construction d'infrastructures rurales

Urs Stüdeli, ing. en génie civil EPF, conseiller technique, Bamenda (depuis 1.5.01)

Mozambique

Direction de programme

Albert Bürgi, ing. en génie civil EPF, Maputo

Approvisionnement en eau en milieu rural et développement villageois,

province de Cabo Delgado

Kaspar Grossenbacher, géologue dipl., chef de projet/directeur de programme remplaçant, Pemba

Melchior Lengsfeld, lic. phil. I /sociologue/économiste, programme participatif, Pemba

Roland Favre, géologue dipl., conseiller au service des eaux, Pemba

Développement rural, Cabo Delgado

Hans Meier, ing. agronome ETS, chef de projet, Chiure

Sénégal

Centre d'information pour l'agriculture écologique

Beat Geiser, ing. forestier, chef de projet, Thiès (depuis 1.4.01)

Lesotho

Direction de programme

Gian Nicolay, ing. agronome EPF, directeur de programme et conseiller en ressources naturelles, Maseru

Approvisionnement en eau en milieu rural

Urs Hagnauer, mécanicien sur machines agricoles dipl., coordinateur de formation, Maseru (jusqu'au 30.6.01)

Amérique Latine/Caraïbes

Guatemala

Direction de programme

Ralf Oetzel, lic. rer. pol./politologue, directeur de programme/conseiller pour des institutions gouvernementales et non gouvernementales, Guatemala City (jusqu'au 31.1.01)
Reinhard Bader, ing. agronome dipl., directeur de programme/conseiller pour des institutions gouvernementales et non gouvernementales, Guatemala City (depuis 15.2.01)

République dominicaine

Direction de programme

Kurt Schneider, ing. agronome ETS, directeur de programme/conseiller pour des institutions gouvernementales et non gouvernementales, Santo Domingo

Haïti

Direction de programme

Guy Morand, ing. forestier EPF, directeur de programme/conseiller aux ONG et en eau potable, Port-au-Prince

Paraguay

Direction de programme

Giorgio Gianinazzi, ing. agronome EPF, directeur de programme/conseiller aux ONG, Asunción

Suisse

Secrétariat général, Zurich

Direction

E. Werner Külling, secrétaire général*

Administration/secrétariat/service de voyages

Christina Suter*

Projets à l'étranger

Direction/coordination

Esther Oetli

Secrétariat projets à l'étranger

Ursula Schönle (incl. assistante Kirghizistan) (jusqu'au 31.3.01)

Brigitte Kauf (depuis 1.2.01)

Népal

Franz Gähwiler, coordinateur de programme

Elisabeth Pembele-Schallberger, assistante

Bhoutan/Philippines

Remo Gesù, coordinateur de programme*

Elisabeth Pembele-Schallberger, assistante

Sri Lanka

Markus Heiniger, coordinateur de programme (jusqu'au 31.12.01)

Vietnam/Laos/Kirghizistan

Hans Schaltenbrand, coordinateur de programme*

Mali/Cameroun/Bénin/Sénégal

Martin Epp, coordinateur de programme*

Barbara Hahn, assistante*

Mozambique/Lesotho/Kenya/Tanzanie

Marcus Büzberger, coordinateur de programme*

Barbara Hahn, assistante*

Paraguay/Colombie/Guatemala/République dominicaine

Jochen Schmitz, coordinateur de programme (jusqu'au 31.12.01)

Helena Rosenberg, assistante (aussi Haïti)*

Haïti

Marcus Büzberger, coordinateur de programme*

Technologies d'information et de communication

Marc Steinlin, coordinateur de programme

Secteurs de travail

Infrastructures en milieu rural

Franz Gähwiler

Gestion durable des ressources naturelles

Hans Schaltenbrand

Formation et culture

Markus Heiniger

Travail en Suisse

Direction/RP/recherche de fonds

Fritz Brugger*

Rédaction «Partenaires»

Anna Stolz*

Assistance «Partenaires», service photos et information

Beatrice Bless

Coordination groupes régionaux/activités en Suisse/manifestations

Béatrice Burgherr

Responsable médias

Hansjörg Enz

Membres/assist. recherche de fonds/Internet/production

Caroline Birchmeier (jusqu'au 31.5.01)

Lea Studer (depuis 10.4.01)

Programme donateurs importants

Marianne Widmer Eppel

Fichier d'adresses

Jelena Kantar

Finances et comptabilité/controlling

Direction/controlling/assurances

Daniel Wegmann

Finances

Daniel Grimm*

Comptabilité/achats et transports

Heidi Brunner

Comptabilité

Marcel Alber*

Vente (centre de profit)

Direction

Tobias Meier*

Marketing

Cécile Eisenring

Production/RP

Andrea Grossholz Ebner (jusqu'au 30.6.01)

Iris Rindlisbacher (depuis 1.7.01)

Secrétariat vente

Regina Kaiser

Administration des commandes/gestion des données

Hanni Mötteli*

Services

Direction/administration du personnel

Walter Leissing*

Réception/communications internes

Ruth Gehring

Ursula Stoll

Services divers

Christian Zürcher*

Apprentie

Nazan Gürescioglu

Informatique/gestion des données et des adresses**Direction informatique et gestion des données**

Rudolf Düscher*

Secrétariat Suisse romande, Lausanne**Direction**

Patrick Schmitt

Assistante

Catherine Rollandin

Coordination groupes régionaux/manifestations

Marie Schaffer-Wyler

Secrétariat

Eugénie Deriaz

Secrétariat Suisse italienne, Balerna

Isabella Medici Arrigoni

* = 100%

Comité central d'Helvetas (depuis juillet 2001)**Président**

Peter H. Arbenz, Winterthur

Vice-présidente

Rosemarie Lausset-Jacot, Lausanne/VD

Carla Agustoni, Giubiasco/TI

Roland Bono, Effingen/AG

Anne-Christine Clottu Vogel, Neuchâtel/NE

Richard Diethelm, Stäfa/ZH

Anita Fahrni-Minear, Islikon/TG

Hermann Fehr, Bienne/BE

Brigitta Gadiant, conseillère nationale, Coire/GR

Elisabeth Haemmig, Puplinge/GE

Beatrix Hanslin-Iklé, Jona/SG

Beat Keller, Schaffhouse/SH

François Lachat, conseiller national, Porrentruy/JU

Alfred Mink, Rumlikon/ZH

Bernhard Oettli, Zurich/ZH

Carte réponse

Veuillez m'envoyer de la documentation détaillée sur les **projets** suivants:

J'aimerais soutenir le travail d'Helvetas en tant que **donateur/donatrice**.

Veuillez m'envoyer les informations utiles.

Veuillez m'envoyer le **catalogue de vente** actuel

Je deviens **membre** d'Helvetas

Fr. 50.- Membres individuels/familles

Fr. 30.- Etudiants/retraités

Fr. 100.- Organisations/entreprises

Signature

Nom

Prénom

Rue

NPA, localité

Année de naissance

J'ai des amis/connaissances qui s'intéressent à Helvetas.

Veuillez envoyer votre documentation à:

Nom

Prénom

Rue

NPA, localité

Helvetas Association suisse
pour la coopération internationale

Geschäftsstelle
St. Moritzstrasse 15, Postfach 181, CH-8042 Zürich
Telefon 01 368 65 00, Fax 01 368 65 80
E-mail: helvetas@helvetas.ch

Secrétariat romand
Rue de la Mercerie 3, Case postale 3012, 1002 Lausanne
Téléphone 021 323 33 73, Fax 021 323 33 74
E-mail: helvetas@gve.ch

Segretariato della Svizzera italiana
Via San Gottardo 102, CH-6828 Balerna
Telefono / Fax 091 683 17 10
E-mail: helvetas-ti@access.ch

www.helvetas.ch

◀ helvetas ▶